

Culture | Saint-Jean-de-Luz veut son festival "pluzz"

Avant, mais c'était encore l'année dernière, il y avait le Festival des Jeunes réalisateurs de Saint-Jean-de-Luz dont le maître d'oeuvre était... Bernard Marie, le père de Michèle, et ancien maire de Biarritz. Ayant retiré son "bébé" du circuit, un long entracte allait-il s'installer dans la Cité des Corsaires? Son nouveau maire, Peyuco Duhart, demandait alors à Patrick Fabre de relever le défi. Avec la même enveloppe municipale de 35 000 euros, soit 20% du budget. Les 80% étant apportés par des partenaires particuliers, tels Allianz, GDF ou Vynxi. Alors qu'a donné cette nouvelle mouture?

Samedi soir, lors de sa clôture, les Luziens ont pu constater que leur ancien maire était bien passé dans sa vie politique par le ministère des Sports. En effet, elle est arrivée souriante dans cette manifestation qui succédait à celle qu'avait créée son père et qu'il avait retiré du circuit. Qu'aura donc pu constater dans ce Select très sélect la nouvelle députée européenne de cette nouvelle version confiée à Pierre Fabre?

Tout d'abord qu'elle est restée dans l'esprit d'jeuns. En effet, le prix du meilleur film, parmi seulement dix en lice, est revenu à un cinéaste de 34 ans, Cyprien Vial ("Bébé tigre") ému aux larmes en recevant son trophée un Chistera -ce qui allait de soit au pays de la pelote basque- Le prix du meilleur réalisateur étant attribué à Yann Demange ("71"). Quant au prix du public, et du jury jeune, car il y a toujours un jury jeune il était décerné à Lyes Salem ("L'Oranais"). Les prix du court métrage étant sensiblement de la même veine.

Un beau jury et des invités de marque Patrick Favre, le directeur artistique, pour sa première, tenait à avoir un jury de marque. Il y a bien réussi il faut le dire. D'abord avec un président crédible: le réalisateur et acteur Xavier Beauvois qui a présenté en ouverture son dernier film qui sortira en 2015, "La rançon de la gloire", avec Benoit Poelvoorde et Roschdy Zem. Il était entouré de la comédienne Michèle Larroque, l'auteur compositeur interprète Alex Beaupain, dont l'album "Garçon d'honneur" inspira le film "Les Chansons d'amour" de Christophe Honoré; le romancier et réalisateur Roland Bénégué, dont quatre romans vont être portés à l'écran et qui a réalisé quatre long métrages notamment de "Un type bien"; la comédienne et réalisatrice Marie Kremmer "Quand j'étais chanteur", "Mon fils à moi" et la série télé "Un village français"; la réalisatrice, comédienne et réalisatrice Stéphanie Murat ("Max") et enfin Christophe Offenstein, réalisateur et chef opérateur, qui, en 2013 avait présenté à Saint-Jean-de-Luz son premier long métrage, "En solitaire".

Outre le jury qui a attiré des projecteurs des télés, le festival a reçu des visites bienvenues comme celle de la comédienne Mélanie Laurent, Dany Boon qui était en tournage non loin de là avec Julie Delpy pour "Lob", participant même au débat qui a suivi la projection de "Respire", le film en compétition de Mélanie Laurent. Ou encore Jean-Paul Jouve, Comme était présent Dominique Besnehard, qui a paraphé sa biographie "Casino d'hiver" et surprise de la semaine, la rapeuse-actrice Camélia Pand'Or.



"Cette année, on a réussi à faire plus 3 500 spectateurs quand l'an dernier avec 10 films de plus il y en avait 5500. Notre réussite tient aussi à la qualité des intervenants qu'ils soient membres du jury comme Stéphanie Murat, Laurent Bénégui qui se sont investis dans un master class du scénario avec des lycéens. Enfin, je pense que le côté avant-première des projections a de quoi séduire les spectateurs... Nous sommes sur la bonne voie mais on doit approfondir le travail fait avec les scolaires." Un avis que partage le maire Peyuco Duhart, comme il l'a exprimé samedi soir: " Le rendez-vous est réussi, mais nous devons donner à ce festival plus d'ampleur et de charisme pour qu'il existe aussi dans la rue."

Le Festival 2015 est assuré de vivre car samedi soir, Patrick Fabre a présenté...son affiche, réalisée avec l'actrice Alice David, de la prochaine édition qui devrait avoir lieu du 5 au 10 octobre. Qui marcherait peut-être malheureusement sur les pieds de celui de Bordeaux.

En matière de proximité, ce festival aura enregistré un bonus inattendu qui n'est pas passé inaperçu: une terrasse devant la salle de projection où l'on pouvait boire un verre avec les réalisateurs ou acteurs à leur issue. La douceur qui accompagne ce début d'automne en a fait un top. Pourquoi alors, à l'image du Festival latino américain de Biarritz -et cela lui a particulièrement bien réussi cette année- ne pas créer un village d'animations autour de cette manifestation? Le président du jury Xavier Beauvois s'est exprimé sur la découverte bienheureuse qu'il avait faite du Pays basque. Et celui-ci ne lui avait pas encore délivré, à l'exception d'un jambon offert à ses membres, tous ses atouts...



Félix Dufour

*Crédit Photo : Photo F. D.
Publié sur aqui.fr le 14/10/2014
[Url de cet article](#)*